

ENQUÊTE

100 F

www.enquetepius.com

VENDREDI 25
JUILLET 2014
NUMÉRO 936

RÉFORMES, RUPTURE, ÉMERGENCE ÉCONOMIQUE

Le pacte de Macky



“Les élites doivent assumer la rupture”

P.2

“Les Sénégalais ne sont pas toujours prêts au changement”

BRÛLOT SUR LA GENDARMERIE

BBY exige l'audition des mis en cause P.3



CONCOURS GÉNÉRAL

Deux destins, un même rêve P.6-7



Mously Dior Diaw



Amadou Latyr Ngom

MAIRIE DE GUÉDIAWAYE

Rewmi et Pds élisent Aliou Sall P.3



LE BONUS NDEWENEUL QUI DÉCHIRE
Jusqu'au 25 juillet à 00h, pour TOUTE recharge par Yakalma ou par carte expresso vous offre 200% DE BONUS VALABLE VERS TOUTES DESTINATIONS



expresso
www.expressotelecom.sn
Service Client : 1111 ou 70 100 1111

RESISTANCES AUX REFORMES

Les Sénégalais “pas toujours prêts au changement”, selon le Président

Au cours d'une audience accordée au bureau de l'Amicale des Anciens enfants de troupe (AAET) hier, jeudi 24 juillet, le Président Macky Sall a fait état de l'urgence pour l'élite de ce pays d'assumer les changements nécessaires au progrès. “Il faut que l'élite assume la rupture”, a-t-il dit, alors qu'il prenait la parole après un discours du Président de l'Amicale des AET, Abdoul Niang. Pour lui, il ne s'agit pas d'accuser un corps (allusion faite au scandale dans la Gendarmerie révélé par le livre du Colonel Abdoulaye Aziz Ndaw), mais “d'aller au-delà”. Car, analyse-t-il, “les Sénégalais aiment bien donner des indications sur l'éthique, “mais ne sont pas toujours pour les changements”. Pour lui donc, il s'agit d'un problème qui concerne tous les secteurs de la société sénégalaise. Le Président Sall de propo-

ser une sorte de pacte pour un Sénégal nouveau en invitant les élites intellectuelles à “servir de relais pour construire un Sénégal meilleur”. Une entreprise qui ne saurait être aisée. “Si nous avons choisi la réforme, ce risque doit être assumé”, dira le Président Macky Sall qui a regretté en passant “l'absence de volontarisme des intellectuels” pour prendre en charge les problèmes de l'heure, qui constituent un frein au progrès et à l'émergence. Le chef de l'Etat a aussi relevé des pesanteurs d'autres types car, déroule-t-il, “chaque fois que nous voulons engager des réformes, il y a des résistances trop fortes”. Une situation qui peut être dépassée par un engagement plus ferme. Et cela implique, selon le Président, une maîtrise des procédures de prise de parole. Prenant exemple sur Money Express dont le Directeur

général Maïssa Niang faisait partie de la délégation, il a laissé entendre que les nouveaux leaders, qui ont fait leur preuve dans leur secteur d'activité, doivent prendre la parole.

Le Président Sall a aussi relevé la concentration des ressources surtout financières entre les mains d'une minorité concentrée dans la capitale, alors qu'une écrasante majorité de Sénégalais, privés de salaires, n'a pas accès à ces ressources. C'est pourquoi, a-t-il dit les bourses familiales ont été affectées à ces Sénégalais pour qu'ils considèrent que l'Etat est aussi là pour eux.

Sur un autre registre, le Président Sall qui revenait de la cérémonie de distribution des prix aux lauréats du concours général, a exprimé sa volonté de voir une seconde école, dans le même format que le Prytanée militaire, érigée par exemple au centre ou au sud du pays. ■

tion d'un certain Imam qui, par voie épistolaire, a justifié et approuvé auprès de l'ambassadeur d'Israël le massacre d'innocents vieillards, enfants et femmes palestiniens”, écrit le marabout mouride. Estimant personnellement que “ce monsieur a réagi uniquement en son nom et pour ses propres intérêts en utilisant le sceau d'une certaine association d'Imams et Oulémas” dont lui ne fait pas partie, l'imam de la Grande mosquée de Touba dit croire sincèrement qu'aucun Sénégalais et de toutes confessions confondues n'approuverait pour une raison ou une autre ce génocide qu'est en train de perpétrer l'Etat sioniste d'Israël”. Aussi exhorte-t-il l'Etat d'Israël à “arrêter ce massacre odieux et intentionnel”, non sans demander “que nos guides et gouvernants choisissent ouvertement pour une fois leur camp qui j'espère sera celui de la paix et de la justice, Car il n'y aura pas de paix tant qu'une nation essaiera de dominer une autre uniquement pour ses propres intérêts”.

TALLA SYLLA

Comme attendu, Talla Sylla a été élu ce jeudi et installé dans ses nouvelles fonctions de maire de Thiès. Soixante-six (66) sur quatre vingt (80) conseillers ont porté leur choix sur le successeur désigné d'Idrissa Seck, devant son challenger Me Ousmane Diagne de la coalition «Ci laa bokk». Maïmouna Dieng, responsable du parti Rewmi, a été élue première adjointe, alors que Fatou Diop du même parti hérite du poste de deuxième adjointe. Dans une adresse prononcée peu après son installation par le préfet Mamadou Oumar Baldé, le nouveau maire Talla Sylla s'est engagé à servir les populations de Thiès “comme un Baye Fall, dans l'intégrité, la droiture et la transparence dans la gestion des affaires de la cité, sans aucune pression”. “Je voudrais particulièrement remercier le président Idrissa Seck. Je pense à ceux qui m'ont précédé et à ce qui me suivront. Je serai au service exclusif du peuple”, a-t-il déclaré.

ZIGUINCHOR

C'est l'ingénieur en génie-civil, Fiacre Coly, qui a été élu hier jeudi président du conseil départemental de Ziguinchor, par 36 voix, a constaté l'APS. M. Coly, militant du Rassemblement des socio-démocrates/Takku Defaarat Senegaal (RSD/TDS). Le parti de l'ancien maire Robert Sagna a participé au scrutin départemental du 29 juin dernier sous la bannière de l'Union pour le développement de

Ziguinchor (UDZ-Kadiamore). Il a devancé les candidats dont la journaliste Aminata Angélique Manga (9 voix) de la coalition Benno ligueyal Ziguinchor, Abdoulaye Barry (5 voix) de l'UDZ-Kadiamore et Xavier Diatta (2 voix) du Front pour le socialisme et la démocratie/BennoJubël-FSD /BJ). Kaoussou Sané est le 1er vice-président, Mamadou Lamine Sakho le 2ème. Alors que Fatou Bintou Konté occupe le poste de 1er secrétaire élu, le poste de 2ème secrétaire élu revenant à Parfait Sagna. L'élection des membres du conseil départemental a été présidée par le préfet de Ziguinchor, Saïd Dia.

NECROLOGIE

Emanuel Sarr, est décédé à Mbour ce samedi avant d'être inhumé au cimetière chrétien, hier, jeudi, des suites d'une longue maladie qui l'a cloué au lit pendant longtemps. Pour rappel, Emanuel Sarr a été le héros des années 70, lors d'une campagne électorale, alors qu'Abdoulaye Wade, opposant de Léopold Sédar Senghor, s'était rendu à Fadiouth pour y tenir un meeting. Une furie humaine armée de haches, de coupe-coupe, de lances et toutes sortes d'armes l'avait attaqué pour attenter à sa vie. C'est Emanuel qui va être le messie de Wade ce soir-là, le portant sur son dos comme un blessé avant de lui donner un accoutrement maure. C'est ainsi vêtu que le pape du Sopi va être escorté par son fidèle jusqu'à la sortie de la ville. Même s'il a toujours vécu dans l'anonymat, son acte restera toujours dans les annales de l'histoire. Connu comme étant proche de l'actuelle directrice de l'Agence nationale de la recherche scientifique appliquée, Sophie Gladima Siby, ces relations ne vont en aucun cas l'influencer à quitter le Parti démocratique sénégalais pour rallier L'APR, malgré moult tentatives.

KARIM WADE



A une semaine du procès de l'ancien ministre d'Etat Karim Wade et de ses présumés complices pour enrichissement illicite, l'heure est aux derniers réglages. A cet effet, les différentes parties au procès ont procédé, hier, à une visite des lieux, précisément de la salle d'audience N°4 du tribunal de Dakar où doit se tenir le procès qui démarre jeudi prochain, 31 juillet. Parmi les visiteurs, il y avait les conseils de la défense et ceux de l'Etat, mais aussi le parquet spécial et les juges de la Cour de répression de l'enrichissement illicite (CREI). Au cours de leur visite, ils ont vérifié ensemble le dispositif mis en place, notamment la sécurité, la sonorisation, la disposition de la salle. Il faut dire que ce procès, impatientement attendu par l'opinion, pourrait être renvoyé aussitôt ouvert, puisque l'une des parties prenantes, Ibrahim Aboukhalil Bourgi, plus connu sous le nom de Bibo Bourgi, inculpé de complicité et hospitalisé, dans l'attente d'une évacuation en France, ne devrait pas se présenter à l'audience. Un renvoi qui peut être synonyme de liberté provisoire pour Karim Wade, à la demande de ses avocats.

TRAHISON

Le soutien des conseillers municipaux du PDS de Guédiawaye à Aliou Sall n'a pas été du goût de certains libéraux qui parlent de “trahison”. Ils disent ne pas comprendre que leur parti puisse prêter main forte à un régime qui passe tout son temps à emprisonner leurs responsables politiques. “On nous met au gnouf, on nous combat et nous de notre côté, nous les soutenons. En tant que jeune, je suis contre cela. Cela n'honore pas le parti. Il s'agit d'une incohérence politique. Ce comportement des conseillers libéraux est indigne”, peste Bassirou Mbacké Diatta, le secrétaire général de l'UJTL dans le département de Guédiawaye. Il faut dire que dans cette localité, les manœuvres ont été très serrées. Moustapha Niasse semble bien avoir désavoué Gackou qui perd ainsi la partie. Pour beaucoup d'observateurs, c'est là un des jalons de retrouvailles de la grande famille libérale ; Guédiawaye apparaissant comme l'embryon d'une alliance réussie entre libéraux...

DIRCAB ADJOINT

Dans un entretien accordé à “EnQuête” Seydou Gueye affirmait avoir accepté le poste de Dircab adjoint à lui proposé par le président Macky Sall. Le candidat malheureux à la mairie de Madina expliquait même son rôle dans le cabinet présidentiel dirigé par Mouhamadou Makhtar Cissé. Donc grande à été la surprise de ses militants et autres observateurs de la scène politique à la lecture du décret n°2014-912, nommant hier Mamadou Bamba Hanne, statisticien – démographe, Directeur de Cabinet Adjoint. Et les rumeurs de circuler sur un probable renoncement de Seydou Guèye, ce qui aurait motivé son remplacement. Mais selon un communiqué de la

présidence parvenu hier à la rédaction, “Messieurs Seydou Gueye et Mamadou Bamba Hanne sont tous deux Directeurs de Cabinet Adjoints de Monsieur le Président de la République, charge qu'occupaient, conformément à un usage établi, Messieurs Moubarack Lô, démissionnaire, et Birima Mangara, nommé lors de la formation, le 06 juillet 2014, de l'actuel gouvernement, ministre du Budget délégué auprès du ministre de l'Economie et des Finances”. Le communiqué de rappeler que “le 18 juillet 2014, le Président de la République, par décret n°2014-862, a nommé Seydou Guèye, juriste, Directeur de Cabinet Adjoint. Il a accepté la charge et apprécié à sa juste mesure cette nouvelle marque de confiance de Son Excellence Monsieur Macky Sall”.

DECLARATION

Imam Serigne Fallou Mbacké Ibn Serigne Abdou Khadre Mbacké a réagi, dans une déclaration qui nous est parvenue, à la lettre de soutien à Israël de membres de l'Association des Imams et Oulémas du Sénégal. “Il m'a été demandé mon opinion sur la réac-

AVIS

Le journal est disponible sur format PDF.
Veuillez nous contacter à l'adresse suivante :
montage.enquete@gmail.com,
en laissant vos coordonnées.
L'abonnement sur 12 mois est à 30.000F Cfa
contact : 77 571 07 68

ENQUÊTE

Publications - Société editrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général, Directeur de publication :
Mahmoudou Wane
Directeur de la Rédaction :
Momar Dieng
Rédacteur en chef :
Ibrahima Khalil Wade
Rédacteur en chef délégué :
Gaston Coly

Rédaction :
Sophiane Bengeloun, Matel Bocoum,
Bigué Bob, Adama Coly, Antoine De
Padou, Samba Diamanka, Seydina Bilal
Diallo, Georges Diatta, Viviane Diatta,
Aida Diène, Khady Faye, Daouda
Gbaye, Mariétou Kane, Assane Mbaye,
Aliou Ngamby Ndiaye, Amadou Ndiaye,
Makhfouse Ngom, Fatou Sy,
Babacar Willane
Correcteurs :
Boubacar Ndiaye, Mansour Kane

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom, Joe Waly Diam

Service commercial :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 - 778341190 -
774609428 - 774609459 -
774609105 - 774609475 - 774509154
Impression : **Graphic Solutions**

VILLE DE GUÉDIAWAYE

Des conseillers du PDS et du Rewmi élisent Aliou Sall

Le candidat de la coalition Benno Bokk Yaakaar Aliou Sall est le nouveau maire de la ville de Guédiawaye. Il a été élu hier par 69 conseillers sur 80 dont ceux du PDS et de Rewmi.

CHEIKH THIAM

Sans surprise, Aliou Sall, tête de liste de la coalition Benno Bokk Yaakaar de la commune de Golf Sud, a été élu hier maire de la ville de Guédiawaye. En effet, le frère cadet du chef de l'Etat a bénéficié de 69 voix sur les 80 que compte cette ville, contre 6 voix pour le candidat de l'AFP, Bamba Kane. L'autre candidat Cheikh Sarr, le maire sortant, n'a récolté que 4 voix. Toutefois, le scrutin

a connu quelques couacs. Car, après un premier vote, le préfet de la ville, Seynabou Guèye, a exigé qu'il soit repris à cause d'un surplus de bulletins. Après dépouillement, on avait dénombré 83 votants au lieu de 80 initialement prévus. Une anomalie que l'opposition attribue aux esprits surnaturels. "Ce sont les djinns", lancent certains sur un ton moqueur. Mais la seconde fois sera la bonne pour Aliou Sall. Ce dernier a cinq adjoints au maire. Il s'agit de Cheikh Ndongo

Guèye (PDS) Alioune Barda Faye ("PS), Djiby Ndiaye (APR), Abdoulaye Mbaye, (AFP), Néné Tall (APR).

La surprise dans cette élection, c'est le soutien du PDS et de Rewmi, deux farouches opposants du régime actuel au candidat de BBY. "Cette victoire est celle de la démocratie. Je remercie mes deux challengers pour leur sens du fair-play. Si j'ai été élu avec cette écrasante majorité, vous l'aurez compris, c'est parce que ce n'est pas seulement la coalition BBY



qui a voté pour moi, mais l'opposition, notamment le Parti démocratique sénégalais et le Rewmi. Je voudrais leur dire toute ma reconnaissance et mes remerciements", a dit Aliou Sall après son installation à la tête de la ville de Guédiawaye.

Pour sa part, le maire sortant Cheikh Sarr s'est voulu fair-play. A l'en croire, c'est le jeu de la démocratie qui a fonctionné. "Le processus d'élection du maire de Guédiawaye a

été déclenché depuis longtemps, et nous nous sommes mobilisés pour gagner le combat pour la dignité de cette ville", a soutenu le leader de Niass Jarignou. Qui s'empresse d'ajouter : "Nous avons mené ce combat et nous n'avons pas été compris, mais seul le peuple est souverain. Et aujourd'hui, les conseillers ont élu M. Aliou Sall maire de la ville de Guédiawaye en parfaite harmonie avec le règlement en vigueur en matière électorale".

De son côté, le candidat malheureux de l'AFP, Baye Oumi Kane, plus connu sous le nom de Bamba Kane, dit avoir mené un "combat de principe". "Malgré toutes les pressions que j'ai subies ces derniers temps, j'ai jugé opportun de mener le combat jusqu'au bout. Je suis fier d'être arrivé à ce niveau. Je félicite Aliou Sall pour sa victoire mais je pense que c'est la ville de Guédiawaye qui a gagné", a déclaré Bamba Kane par ailleurs professeur à l'UCAD. ■

LES DÉPUTÉS DE BBY SUR LE LIVRE DU COLONEL NDAW

L'audition de Wade, Bécaye Diop, Général Fall et Colonel Ndaw exigée

L'Assemblée nationale a réagi hier au brûlot du Colonel Ndaw en demandant l'audition de l'auteur, mais aussi de l'ancien président Wade, de son ancien ministre des Forces armées, Bécaye Diop et du Général Fall.

AMADOU NDIAYE

Le groupe parlementaire Benno Bokk Yaakaar a réagi hier à travers un communiqué aux révélations contenues dans le brûlot du colonel Abdoulaye Aziz Ndaw sur la gendarmerie. Et c'est pour réclamer l'audition de plusieurs autorités. Selon Moustapha Diakhaté et ses collègues députés de la mou-

vance présidentielle Me Abdoulaye Wade, ancien président de la République du Sénégal, Bécaye Diop, ancien ministre des Forces armées, le Général Abdoulaye Fall, ancien Haut Commandant de la Gendarmerie nationale doivent s'expliquer devant le Parlement. Il en est de même de l'auteur du livre, le Colonel Abdoulaye Aziz Ndaw, ancien Haut

Commandant en second de la Gendarmerie nationale. Dans le même sillage, le président du groupe parlementaire Benno Bokk Yaakaar demande également l'audition de toutes autres personnes susceptibles d'édifier la représentation nationale sur les allégations contenues dans l'ouvrage : "Pour l'honneur de la gendarmerie sénégalaise" paru aux Éditions l'Harmattan. C'est en application de l'article 44 du règlement intérieur de l'Assemblée nationale que Moustapha Diakhaté sollicite ces

auditions. Le président du groupe parlementaire BBY estime que ces personnes citées ont occupé des responsabilités qui font qu'elles doivent absolument être auditionnées.

Cette sollicitation du groupe parlementaire BBY intervient alors que le Colonel Abdoulaye Aziz Ndaw, jusque là attaché militaire à l'Ambassade du Sénégal à Rome, est rappelé à Dakar pour venir s'expliquer sur les ardentes révélations faites dans son ouvrage "Pour l'honneur de la gendarmerie sénégalaise". ■

LES FEMMES RÉPUBLICAINES À MBAGNICK NDIAYE

"Macky Sall ne se laisse pas dicter ses décisions"



ASSANE MBAYE

Les femmes de l'Alliance pour la République (APR) sont montées hier au front pour apporter la réplique au ministre Mbagnick Ndiaye. Ce dernier, lors de la cérémonie de passation de service entre lui et son

successeur Matar Ba à la tête du ministère des Sports, a déclaré : "Nous devons remercier le président de la République et la première Dame Marième Faye. Si nous sommes là, c'est parce que la première Dame l'a voulu. Elle pouvait s'opposer à notre nomination. Donc nous devons remercier Mme Marième Faye Sall qui, sans elle, ni Matar Ba mon successeur, ni moi ne serions ministres de la République."

Cette sortie "émotive" de l'actuel ministre de la Culture a provoqué l'ire de l'entourage de Macky Sall. Surtout que le leader de l'APR est souvent accusé par ses détracteurs d'être sous l'influence de sa femme, dans ses prises de décisions étatiques.

Selon les femmes républicaines, "ces propos du ministre Mbagnick Ndiaye sont allés au-delà de sa pensée". Car, il sait mieux que quiconque que "le pouvoir de nommer aux emplois civils et militaires appartient, en vertu de la constitution, au chef de l'exécutif qui n'est pas homme à se laisser dicter ses décisions". ■



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un peuple - un but - une foi

**Ministère de la Santé
et de l'Action Sociale**

**CENTRE HOSPITALIER NATIONAL
UNIVERSITAIRE DE FANN**

CELLULE DE PASSATION DES MARCHES

AVIS D'ATTRIBUTION DEFINITIVE DE MARCHE

Dénomination du Marché	Acquisition en lot unique de respirateur d'anesthésie au profit du CHNU de FANN (AOR N° 04bis-14/MSAS/CHNUT)				
Référence et date de publication de l'avis d'appel d'offres du marché	Lettre d'invitation à la date du 09/05/2014.				
Nombre d'offres reçues	Quatre (04).				
Noms des Candidats	Delta Médical, Valtco, Médisys et Double Dove Africa.				
Référence et date de publication de l'avis d'attribution provisoire du marché	Enquête N°008 du 24/06/2014.				
Attributaire définitif	Nom du soumissionnaire	Adresse du soumissionnaire	Référence du Lot	N° et Date d'immatriculation	Montant en F CFA HT/HD
	Double Dove Africa	11 rue Melan s. Boulevard Djily Mbaye.	Lot unique : Respirateur d'anesthésie	F1120 du 17/07/14.	39.540.800

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 85, alinéa 4 du décret N°2011-1048 du 27 juillet 2011 du Code des Marchés publics.

Le Directeur du CHNU de FANN

LEVÉE DU CORPS DE L'ÉTUDIANT DÉCÉDÉ HIER AU CAMPUS

Macky Sall offre 500 000 F à la famille

L'émotion était au rendez-vous hier à la levée du corps de l'étudiant Massaer Boye. A l'occasion, le nouveau maire de Saint-Louis Mansour Faye a remis, au nom du chef de l'État, la somme de 500 000 F au père de la victime.

■ SAMBA DIAMANKA

Le nouveau maire de Saint-Louis, Mansour Faye, a fait le déplacement hier, à l'hôpital Le Dantec, pour assister à la levée du corps de Massaer Boye. Le défunt est un natif de l'ancienne capitale du Sénégal. Mansour Faye est venu au nom du président de la République remettre la somme de 500 000 francs au père du défunt. Le Centre des œuvres universitaires de Dakar (Coud) a aussi remis une enveloppe de 200 000 francs et mis deux bus à la disposition des étudiants, en partance pour l'ancienne capitale du Sénégal. Il faut aussi signaler que le ministre de l'Enseignement supérieur Mary Teuw Niane, quelques conseillers de la République, le recteur de l'université Saliou Ndiaye et tout le corps professoral de l'Inseps étaient également présents.

La soixantaine révolue, gagné par

l'émotion, Lamine Boye a remercié les étudiants qui ont fait le déplacement pour montrer leur compassion envers son défunt enfant. Il a également remercié les membres du gouvernement présents. "Je vous remercie tous d'être venus pour nous montrer votre attachement à mon fils. Je sais qu'il était vraiment un de vos amis. C'est trop émouvant. Mais sachons que la vie est ainsi faite", a-t-il déclaré en larmes.

"Étudiant brillant et effacé"

Outre ces personnalités, les étudiants sont venus nombreux à la morgue de l'hôpital Le Dantec. Les mains sous le menton, Samida Diaw s'est dit dépassé par cet événement. "Hier j'ai fermé mon portable, après avoir reçu la nouvelle. Car mon cellulaire n'a cessé de retentir d'appels incessants d'amis. Depuis la première année, Saer et moi partageons la même table en classe. C'était un plai-



santin. Il n'avait aucun problème avec les gens", a-t-il témoigné. Avant de révéler que Saer était un accro des jeux play-station et de facebook. A l'en croire, c'étaient ses loisirs après le football, dont il était un grand

talent. Yakhya Diop, étudiant de la même promotion que le défunt, d'aborder dans le même sens: "Le football était sa grande passion. Sur un terrain de foot, le Saer doux laissait place à un joueur très rigoureux dans le jeu, avec un fair-play extraordinaire". Samida de rappeler son amour pour les études. "C'était un étudiant brillant, mais effacé. Nos professeurs ne me démentiront sûrement pas. Je me rappelle une fois, il a eu 19/20 à un devoir de physiologie. Le professeur, très content, avait souligné que c'était la première fois qu'un étudiant décrochait cette note avec lui", narrait-il.

A propos du meurtrier, Samida a informé que sur la base des témoignages de ceux qui étaient présents, ils ont "procédé à une vérification au niveau du fichier des étudiants pour sortir la photo du coupable". L'inhumation est prévue ce vendredi à 10 h à Saint-Louis. ■

PÈLERINAGE À LA MECQUE ÉDITION 2014

2,4 millions pour un mois maximum, tous frais compris

■ SOPHIANE BENGELOUN

Mankeur Ndiaye, le Ministre des Affaires Étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, a tenu hier un point de presse sur la tenue de l'édition 2014 du pèlerinage à la Mecque. Cette année, le coût global du voyage et de la prise en charge des pèlerins revient à 2.450 000 f CFA.

La hausse légère du coût du pèleri-

nage par rapport à celui de l'année dernière, s'explique par le fait qu'il s'agit, cette année, d'un forfait global proposé aux aspirants Hadjis, comprenant logis et couvert, de même que le reversement d'un pécule à chaque pèlerin. "C'est ceux qui vous logeront qui vous donneront à manger", a précisé Mamadou Tidiane Dia, le Commissaire Général du Pèlerinage.

Envoyant, cette année, quelques 10.500 sénégalais en Arabie

Saoudite, le gouvernement dit travailler main dans la main avec ses partenaires, notamment les transporteurs privés à qui 2/3 du quota global des pèlerins, soit 7000 voyageurs, ont été alloués... Cela, explique Mankeur Ndiaye, afin d'arriver à terme à une "privatisation complète" du pèlerinage, avec l'État présent en tant que "simple encadreur".

Concernant les formalités à remplir pour les potentiels candidats au

voyage en terre sainte de l'Islam, le Ministre a tenu à souligner que le Bureau du pèlerinage, sis à l'aéroport Léopold Sédar Senghor, est ouvert depuis le 1er juillet et le restera jusqu'au 29 août prochain, date de la clôture des dépôts. L'âge limite d'éligibilité étant, en principe, fixé à 92 ans. Les voyages par avion (via Sénégal Airlines) commenceront, à l'aller, du 19 au 29 septembre et, au retour, du 10 au 18 octobre.

Soit, au maximum, une durée ne dépassant pas un mois. Le Ministre a aussi annoncé qu'une très prochaine réunion est prévue entre lui et les transporteurs privés représentant les quelques 192 agences agréées, en 2014. ■

TRANSFÈREMENT DES DEUX DÉTENUS TCHADIENS AUX CAE

L'Union africaine va intervenir auprès des autorités tchadiennes

Avec l'intervention de l'Union africaine, peut-être que les autorités tchadiennes vont accepter le transfèrement à Dakar des deux prisonniers qui "bloquent" actuellement le procès Habré.

■ AMADOU NDIAYE

L'Union africaine va mettre la main à la pâte. Son Conseiller juridique M. Nmehielle a promis hier que l'organe régional va prendre les initiatives nécessaires auprès des autorités tchadiennes, en vue de trouver une solution au transfèrement de deux prisonniers tchadiens. Des propos tenus après que le point focal des Chambres africaines extraordinaires au Tchad, Ousmane Haroun, s'est déclaré incapable

de se prononcer sur la question, en tant que plénipotentiaire. Le Comité de pilotage du financement des Chambres africaines extraordinaires s'est réuni le mercredi 23 juillet 2014 à Dakar et a produit une note en ce sens.

Les 2 prisonniers détenus au Tchad font depuis un certain temps l'objet de demande de transfèrement au Sénégal par les CAE. Une demande qui s'est toujours heurtée au refus du gouvernement tchadien à coopérer dans ce domaine. Le

procureur des CAE, Mbacké Fall, soutenait récemment que les Chambres africaines attendaient que le Tchad transfère les deux détenus au Sénégal. "Cela ne devrait pas poser problème, car un accord de coopération existe en ce sens entre les deux pays et le Tchad promet dans cet accord d'apporter son soutien en cas de besoin", déclarait Mbacké Fall. Il informait au même moment qu'avec le transfèrement de ces deux prisonniers, l'instruction serait bouclée à temps, car les rapports

ont presque tous été rendus et l'arrivée de ces deux personnes détenues au Tchad permettra de les auditionner et de les confronter avec Habré au besoin.

Mbacké Fall de dire à l'occasion du premier anniversaire des CAE que la diligence de cette situation pourrait aboutir à la tenue du procès Habré en avril 2015. Il faudra auparavant l'ordonnance de mise en accusation donnée par le juge et gérée par la Cour d'assises. Le Comité de pilotage du financement des Chambres africaines extraordinaires s'est également exprimé sur le niveau actuel du financement du procès d'Hissein Habré. En binôme avec l'Union africaine et les représentants du Ministère de la Justice, une délégation des CAE s'est rendue à Addis-Abeba et a travaillé sur les modifications à apporter. C'est ce budget réaménagé qui, depuis fin mai 2014, régit le fonctionnement des CAE et s'élève à 5 542 127 573 F Cfa (8 448 917 Euros). ■

PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE DES ENFANTS DANS LES MÉDIAS

La presse invitée à adopter une Charte

"Il y a une violence des médias sur les enfants avec une propension qu'on ne peut pas mesurer". C'est le cri du cœur lancé par Adama Sow, le président de l'ONG GRAVE (Groupe d'action contre le viol des enfants). Le journaliste intervenait hier, dans le cadre de l'atelier de formation des journalistes sur "les droits de l'enfant et le traitement de l'information relative aux enfants", organisé par la direction des droits humains, en partenariat avec l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID). Adama Sow s'est ainsi plaint de la manière dont les enfants sont exposés dans les médias au mépris de leur vie privée. Au premier rang des accusés, il cite les nouveaux médias, notamment la presse en ligne, "qui souvent violent allègrement les droits des enfants". C'est pourquoi, le journaliste invite à une réglementation de ces nouveaux médias. Non sans dénoncer la passivité du Conseil national de régulation de l'audiovisuel (CNRA) qui, dit-il, "ne joue pas son rôle".

"Le CNRA fait dans la paresse"

Le professeur de droit des médias, Bouna Manel Fall, a abondé dans le même sens. "Au Sénégal, on ne régule pas les médias. Le CNRA fait dans la paresse, pour publier des avis trimestriels sur des médiums que personne ne suit", a fustigé M. Fall qui, au passage, a craché sur l'aide à la presse et le projet de code de la presse. "L'aide à la presse, c'est une prime à la corruption. Le code de la presse, c'est encore pire, car il ne prend pas en compte l'aspect analogie. Donc, il faut le reprendre de bout en bout", a-t-il martelé.

Cependant, outre la régulation, le magistrat Mouhamadou Moustapha Sèye, directeur des droits humains, a invité les journalistes à adopter "la Charte de protection de l'enfant dans les médias", comme c'est le cas en France. Car selon son argumentaire, "l'hypersexualisation tend à se développer or, le traitement médiatique de ces sujets appelle une grande vigilance sur les conséquences pour l'enfant". Ainsi, cette Charte a pour objectifs entre autres de "rappeler les droits de l'enfant et les devoirs qui s'imposent en matière de protection de l'enfant et de son image dans les médias". Au-delà des médias, c'est une protection totale que l'Etat veut assurer aux enfants, surtout ceux dont les droits sont violés. A ce titre, le projet de loi relatif au "Défenseur de l'enfant" sera très prochainement soumis à l'examen du Conseil des ministres. A en croire M. Sèye, le projet de loi a été validé au plan technique par les différents acteurs. Sur les missions de cette future institution, le magistrat a expliqué : "Comme le médiateur de la République, le Défenseur de l'enfant est une institution indépendante de promotion et de protection des droits de l'enfant." "Il servira d'interlocuteur entre les enfants et l'Etat", a-t-il poursuivi. ■

FATOU SY

ESCROQUERIE PORTANT SUR LA SOMME DE 25 MILLIONS

Le Dg de Sendis Groupe risque 2 ans ferme

Mamadou Makhtar Diop est poursuivi pour escroquerie portant sur la somme de 25 450 000 francs CFA. En attendant le délibéré prévu le 31 Juillet, le directeur de Sendis groupe risque deux ans de prison.

■ NDEYE AWA BEYE

“Il n’a même pas été sensible à ma maladie. Je souffrais, alors que lui faisait du bamboula. Ses femmes conduisent de belles voitures, comme s’il ne me devait pas de l’agent.” Ces propos remplis de tristesse sont de la dame Amsatou Ndiaye qui a attiré l’ami de son frère à la barre du tribunal des flagrants délits pour escroquerie.

Les faits remontent à quatre ans. Amsatou Ndiaye, directrice de Guinou Business Services et par ailleurs commerçante, revenait d’un voyage en

Chine, lorsqu’elle a fait la connaissance de Mamadou Makhtar Diop, Dg de Sendis groupe et ami de son frère. Il lui proposa de lui trouver des marchés avec l’Etat du Sénégal, ce qui pourrait l’aider dans son commerce et lui faciliter la tâche, vu son âge avancée. La dame accepta sans arrière-pensée, et Makhtar lui demanda ses termes de références, afin de commencer le projet. Ensuite, Amsatou Ndiaye lui versa diverses sommes d’argent, au total 25 450 000 francs CFA.

Lasse d’attendre, la commerçante finit par porter plainte contre

Mamadou Makhtar Diop. Car en vérité, ce dernier n’a jamais remis les bons de commandes au nom de la société de la dame. “Il m’a toujours assurée que c’est mon entreprise qui avait gagné le marché. Je lui ai fait confiance aveuglément, car il ne cessait de me dire qu’il avait des copains dans le gouvernement et que je pouvais, avec leur aide, bénéficier d’un marché”, a expliqué Amsatou Ndiaye. Mais d’après le Dg de Sendis groupe, leur partenariat a bien porté ses fruits, car il a gagné un marché de 14 millions avec le ministère de la Santé

pour la livraison de produits anti-septiques.

Amsatou Ndiaye doute que cela soit vrai : “pas plus tard qu’hier, on m’a dit d’aller au ministère des Finances activer mon linéa, car je n’en avais pas”, s’est désolée la dame.

“Je crois qu’elle ne maîtrise pas ce qu’elle dit. Elle ne connaît pas la procédure”, s’est défendu le prévenu.

Me Bamba Cissé, avocat de la dame, a réclamé la somme de 30 millions à titre de dommages et intérêts, convaincu que le prévenu ne dit pas la vérité. A son tour, le substitut du procureur a demandé de mettre un terme aux agissements du prévenu qui n’en est pas à ses premiers déboires avec la justice. “Il a bien réussi son coup, mais il faut que ça cesse”, a-t-il lancé, en requérant une peine de 2 ans ferme.

Le représentant du parquet et Me Khassimou Touré chauffent la salle

L’avocat de la défense Me Khassimou Touré, énervé par cette peine demandée, s’en est vertement pris à la représentante de la société.

“Je ne comprends pas pourquoi il y a tant d’acharnement contre cet honnête homme qui n’a fait qu’aider cette dame à développer son commerce”, a lancé Me Touré. Ces propos n’ont pas plu au procureur Kansou Camara qui a répliqué : “je n’accepterai pas que vous teniez de tels propos. Le parquet est le maître des poursuites, je vous le rappelle”.

“Vous vous acharnez sur mon client, c’est ça que vous refusez d’admettre”, a répondu Me Touré.

Malgré l’intervention du juge, ni le procureur, encore moins l’avocat de la défense ne voulurent clore le débat. L’audience fut suspendue une trentaine de minutes. Ensuite, Me Touré, évoquant des doutes dans cette affaire, a demandé au juge de renvoyer le prévenu des fins de la poursuite. Prenant la parole en dernier, Me Waly Diop a rassuré la partie civile : “Croyez-moi, vous serez payée jusqu’au dernier centime”. Jusque-là, le dg de Sendis groupe Mamadou Makhtar Diop n’a remis à la plaignante que la somme de 3 millions. Il sera fixé sur son sort le 31 Juillet. ■

KORITÉ 2014

Entre les coupures et le peu de commandes, les tailleurs broient du noir

La Korité approche, les tailleurs prospèrent ! Non, pas cette année ! En raison des nombreux problèmes infrastructurels et économiques qui minent la ville, la prospérité annoncée laisse place au cauchemar, pour l’industrie de la mode traditionnelle.



■ MAY BULMAN (STAGIAIRE)

Fass, dans l’un des nombreux ateliers de couture qui essaient dans la localité, trois machines à coudre, maniées par des couturiers travailleurs, transforment avec dextérité le basin en grands boubous et autres modèles pour la fête qui approche. Le décor est sommaire. Par-ci, par-là, des mètres de couture, des coupons de tissus jonchent le sol. Les commandes sont nombreuses et la charge de travail importante. Tout à coup, tout s’arrête. Les machines se taisent, le fer à repasser cesse de fonctionner, la lumière s’éteint. Chacun se regarde, car la coupure d’électricité ne laisse d’autre choix que d’arrêter le travail et de prier pour que tout revienne à la normale rapidement. “Tout ce qu’on peut faire, c’est attendre jusqu’à ce que le courant revienne”, explique Fanta, couturière chez Tounkara Yama Couture, bien installée devant une des machines. “On est fatigué des coupures. Ce mois-ci, elles ne nous arrangent pas du tout”. À l’approche de la Korité, ils ont du travail.

Au coin de la rue, Monsieur Dramé, tailleur chez Couture Rip, explique la difficulté de satisfaire la demande en ce moment. “On fait tout ce qu’on peut pour livrer les commandes à temps”, dit-il, bobine à

la main et mètre de couturier autour du cou. “Mais parfois, avec les coupures, on ne peut pas. Les clients se fâchent”. Il dispose d’un groupe électrogène, mais le coût du carburant (500 F Cfa par litre) est rédhibitoire pour lui : “C’est trop cher de l’utiliser à chaque fois qu’il y a délestage”, dit-il. En souffrant trois à quatre coupures de courant par semaine, les ateliers à Fass ont de la chance par rapport aux couturiers d’autres quartiers, qui subissent des délestages plusieurs fois dans la journée.

Aux HLM, un petit immeuble abrite des ateliers de tailleurs. Ici, le mot d’ordre est d’accomplir le plus de tâche possible avant la prochaine coupure. “Il y a une coupure de courant deux à trois fois par jour, pour environ une heure à chaque fois”, regrette Madame Ndiaye. Elle est obligée de parler à haute voix, à cause du vacarme des machines à coudre. “Avec une centaine de clientes venues de l’étranger pour chercher leurs tenues pour la Korité, ce n’est pas évident”. Cependant, en ce qui concerne la commande locale, elle fait défaut. “Pour ce qui est des Sénégalaises, la demande est bien moindre. Il n’y a plus d’argent pour acheter de nouvelles tenues. C’est grave”.

Défaut de commandes

Toutefois, cette surcharge de travail n’est pas valable pour tous les tailleurs de Dakar. Alors que les ateliers de Fass et des HLM sont complètement débordés, au marché Gueule Tapée et à la Médina, les tailleurs se tournent les pouces. “On n’a pas de problème de coupures cette année. Notre réseau est maintenant branché à celui du tunnel”. Mais de l’avis de ces tailleurs, “cette année-ci, il y a peu de commandes”. “Il n’y a pas d’argent”, observe Amady Dia, tailleur au marché Gueule Tapée. A cause des difficultés économiques du pays, les Sénégalaises sont contraintes de dépenser moins lors des fêtes, avance-t-il. “Maintenant au Sénégal, les gens commencent à démystifier les fêtes. La Korité et la Tabaski se succèdent. On n’a pas les moyens. Il faut acheter de nou-

veaux habits pour les enfants, mais pour les adultes, ce n’est plus une priorité”, conclut-il.

Mariam, une étudiante qui habite à la Medina, fait la même observation. La jeune femme ne compte pas se procurer une nouvelle tenue. Pendant le Ramadan, “chaque jour, dit-elle, il faut préparer le ‘Laax’ le matin, acheter du poisson, préparer la sauce pour le dîner. Et pour la fête elle-même, on dépense même plus : le lait, le sucre, après la salade, les pommes,

les oignons, le poulet. Et comme le prix de la viande et du poulet augmente, tout cela est très cher”. Toutes ces choses font que la jeune dame a d’autres priorités.

La Korité doit normalement contribuer à la prospérité de l’industrie de la mode traditionnelle, mais pour les couturiers de Dakar, c’est une période difficile. Les problèmes infrastructurels et économiques du pays touchent durement leur travail. ■



COMMUNIQUE

La Loterie Nationale Sénégalaise informe son amiable clientèle que la mise de base du Quinté sera portée à 300 francs à compter du samedi 26 juillet 2014.

Cette décision répond à la préoccupation des parieurs de bénéficier de lots plus attrayants.

La LONASE vous remercie de votre fidélité.

**La Direction du Marketing
et de la Communication**

DÉSAFFECTION DES SÉRIES SCIENTIFIQUES

L'État annonce des solutions

Le manque d'intérêt des élèves pour les séries scientifiques reste une des préoccupations majeures du Chef de l'Etat sénégalais qui a pris l'engagement de renverser la tendance. C'est dans cette optique qu'il a augmenté l'enveloppe du Grand Prix du président de la République pour les Sciences qui passe de 25 à 50 millions F CFA.

■ BIGUÉ BOB

Les pouvoirs publics vont prendre le taureau par les cornes à travers une palette de mesures en vue de susciter un vif intérêt pour les séries scientifiques. C'est l'engagement pris, hier, par le Chef de l'Etat, Macky Sall, au Grand-théâtre lors de la cérémonie de remise des prix du concours général, édition 2014. Pour justifier la série de mesures prises dans ce sens, il a souligné que "la prise en compte des filières scientifiques et technologique de notre système éducatif demeure une priorité absolue pour l'émergence du Sénégal".

Dans cette optique, Macky Sall a déclaré qu'une enveloppe de 15 milliards de F Cfa est prévue pour la modernisation de l'équipement des laboratoires universitaires et des lycées scientifiques.

Pour booster les performances scolaires, il s'est résolu à prendre à contribution les experts scientifiques non sans souligner que le grand prix du Chef de l'Etat pour les sciences va passer de 25 à 50 millions de F Cfa. Macky Sall pense

également qu'il est temps de doter le Sénégal d'un centre de recherches nucléaires. Ce qui diminuerait le "brain drain" et encouragerait les éminents intellectuels sénégalais à rester au pays. Conformément au thème du discours inaugural, "promouvoir l'enseignement et la technologie : quelles innovations dans les politiques, les programmes et les pratiques pédagogiques", Macky Sall encourage aussi le développement à la base.

S'inscrivant dans la même perspective, le professeur de sciences physiques au lycée Coumba Ndoffène Diouf de Fatick, Cheikh Bécaye Youm, propose entre autres solutions le retour de l'enseignement de la logique en mathématiques à partir de la classe de seconde. Il s'explique : "nous constatons, avec regret, que l'enseignement de la logique, en mathématiques, ne fait plus partie des programmes de seconde S", a-t-il relevé. "C'est un pan important des méthodes de raisonnement qui disparaît chez nos apprenants. Aujourd'hui, à l'heure du numé-

rique, si l'Homme peut sortir de sa poche un appareil qui lui permet de regarder la télévision, d'écouter la radio, de faire des photos et de la vidéo, de verrouiller les portes de sa maison à distance, de téléphoner au bout du monde et qui, bientôt, se substituera aux pancréas défectueux de certains diabétiques, c'est grâce à la logique de Boole", a-t-il souligné. ■



PRIX CONCOURS GÉNÉRAL

Macky Sall gâte les lauréats



Qui de plus heureux que les 112 lauréats du concours général de cette année ? Hier au Grand-théâtre, lors de la cérémonie de remise de leurs prix, en plus des différents cadeaux que leur ont offerts les partenaires, les potaches ont eu droit à des ordinateurs et des tablettes remis par le président de la République Macky Sall. Il a tenu à les honorer à la hauteur de leur sacre dans un contexte de crise avec une baisse considérable du niveau des élèves. D'ailleurs, Macky Sall a décidé de se faire accompagner, durant ses voyages, par quatre d'entre eux. Le ton va être donné très bientôt vu que deux des élèves choisis partiront très prochainement aux Usa avec Macky Sall. "Deux d'entre eux seront avec moi à Washington à partir du 3 août, lors du sommet Afrique-Usa", a-t-il précisé. Un traitement particulier est réservé aux élèves de première. Il a été annoncé que trois des meilleurs élèves de terminale pourront participer à un camp de vacances qu'organise cette année l'UNESCO à New-York et dont le thème est la paix. Ce sera du 17 au 31 août. Les bénéficiaires seront choisis après concours. ■

B. BOB

Samsung Triangle

Disponible dans tous les Showrooms CCBM Electronics

à partir de **219 000 F**

9000 Btu - 1,25cv	12000 Btu - 1,5cv
219 000 F	249 000 F
18000 Btu - 2cv	24000 Btu - 3cv
319 000 F	359 000 F

AR 7000

9000 Btu - 1,25cv	12000 Btu - 1,5cv
249 000 F	279 000 F
18000 Btu - 2cv	24000 Btu - 3cv
349 000 F	399 000 F

Disponibles dans les Showrooms et distributeurs agréés CCBM Electronics

Lamine Guysse - 33 049 58 49 • VDN - 33 009 90 16 • Sacré Coeur - 33 664 16 64 • Liberté 6 - 77 897 56 56 • Patis D'or - 33 635 88 68 • Nord Fair - 33 620 28 28
 Maristes 33 832 40 42 • Mermoz 33 825 84 62 • Ngor - 33 820 29 97 • Sea Plaza - 33 869 20 32 • Pikine - 77 396 58 58 • Master Office Pointy - 33 648 06 66
 Point E - 33 899 20 31 • Saint-Louis - 33 961 06 03 • Kaolack - 33 942 26 66 • Mbour - 33 957 28 00

AMADOU LATYR NGOM – MOUSLY DIOR DIAW

Deux destins, un même rêve

Amadou Latyr Ngom et Mously Diop, les deux élèves qui ont été les plus distingués lors de la cérémonie de remise des prix du concours général, entretiennent tous les deux le rêve d'être ingénieurs en électronique. Respectivement meilleur élève des classes de terminale du Sénégal et meilleur élève des classes de première, ils se sont confiés à EnQuête en marge de la cérémonie qui a été empreinte d'émotion.

■ BIGUÉ BOB

Le duo gagnant de l'édition 2014 du concours général montre, si besoin en est encore, que les femmes peuvent se hisser au même niveau que les hommes. Car en terminale toutes séries confondues, si un garçon a été sacré, une fille l'est pour les classes de première.

En effet, Amadou Latyr Ngom du Prytanée militaire de Saint-Louis et Mously Dior Diaw élève en classe de 1ère S1 à la Maison d'éducation Mariama Bâ ont été les plus distingués. Amadou Latyr Ngom a eu le privilège de décrocher une bourse de 125 millions de F cfa offerte par le Chef de l'Etat, pour 4 ans d'études dans la prestigieuse université de Harvard. Mously Dior Diaw ambitionne d'occuper l'année prochaine la place du désormais ancien enfant de troupe.

Nos deux potaches ont, pour autant, un point en commun ; ils nourrissent le même rêve : être des ingénieurs en électronique.

Amadou Latyr Ngom ne fait là que

suivre les traces de ses géniteurs. "Mes parents sont tous les deux des ingénieurs", a-t-il souligné. Ce qui n'est pas le cas de Dior dont la mère est une archiviste et le papa directeur d'une agence de voyage. Elle veut concrétiser un rêve personnel.

Formels sur le secret de leur réussite, les deux jeunes serinent la même rengaine. "Il n'y a pas de secret, il faut juste travailler", a dit le détenteur du premier accessit en géographie. Le premier accessit en anglais embouche la même trompette. "Il faut juste travailler et être bien encadré", a lâché pour sa part Mously Dior Diaw.

Regard perçant avec de très beaux yeux, hésitante dans son discours, elle croit tout devoir au corps enseignant de Mariama Bâ. Pour sa part, Amadou Latyr Ngom a, pour l'instant, l'embarras du choix concernant son avenir scolaire. Beaucoup de portes s'ouvrent à lui. Mais la plus prestigieuse reste sans nul doute celle de la prestigieuse université américaine de Harvard. Il a décroché une bourse d'une valeur de plus de 125 millions équivalant à 4 ans

d'études, qui lui a été offerte par la société computer land.

Agé de 18 ans, cet ancien de l'école primaire de "Mbaye Mbaye" dans la commune de Mboro, région de Thiès, a obtenu son baccalauréat série S1 cette année. Et ce n'est pas pour rien que le petit soldat a eu le prix premier de sciences physiques pour la présente édition du concours



général. Il a eu la mention "très bien" au bac. Un résultat prévisible pour ses professeurs car le pensionnaire de l'école militaire de Saint-

Louis a une moyenne annuelle de 17,5. Ainsi, il mérite largement cette bourse et les autres prix qui lui sont décernés. ■

INSERTION ET EMPLOI DES JEUNES

Pour une adéquation entre formations et compétences voulues

Une journée d'échanges et de partage a réuni au Centre de formation aux métiers de Louga des techniciens de cette structure, du Cretef, de la Chambre des métiers et une centaine de jeunes d'associations ou mouvements de Louga et des villages environnants, âgés de 18 à 30 ans. Cette rencontre est une initiative du Centre Conseil Ado, sous la tutelle du ministère de la Jeunesse. Le problème de l'emploi des jeunes se posant avec acuité, l'objectif est de les informer et les sensibiliser sur les opportunités de formation, d'emploi et d'insertion dans le circuit productif. "On a constaté que les jeunes, surtout ceux qui ne suivent pas le circuit scolaire normal, rencontrent des difficultés. La plupart du temps, ils ne sont pas informés des possibilités offertes. Cette formation vient alors les mettre au diapason de ce qui se passe dans le monde du travail", a expliqué Cheikh Mouhamadou Makhtar Ndao, le coordonnateur du Centre Conseil ado de Louga. Qui met l'accent sur les opportunités de formation existant à Louga, au Cefam et

au Cretef, notamment.

Cette activité s'inscrit dans le cadre d'un plan d'actions incluant une série de formations financées à travers le Projet de promotion des jeunes. Et parmi les priorités déclinées par le ministère de la Jeunesse, il y a la création d'emplois pour les jeunes, et leur autonomisation à travers la promotion de l'entrepreneuriat en particulier dans les domaines de la mécanique, des TIC, de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'aquaculture, de l'artisanat, avec une chaîne de valeurs bien précises pour chacune de ces filières. Cela aiderait beaucoup à réduire le chômage dont l'importance du taux s'explique aussi par une inadéquation entre les formations délivrées et les compétences voulues dans le marché du travail.

Au terme de cette journée, un cadre de concertation et de dialogue a été créé. Il a été aussi mis en place une plate-forme d'échanges sur les opportunités d'emploi et d'insertion des jeunes. ■

MOUSTAPHA SECK (LOUGA)

Réouverture de l'Agence BICIS Prestige

Suite aux travaux de rénovation, l'Agence BICIS Prestige rouvre à compter du lundi 21 juillet 2014

- > Cadre moderne et convivial
- > Service et accueil de qualité

Bienvenue à BICIS Prestige !
Rue Carnot x Rue Saint-Michel
Ouverte du lundi au vendredi de 07h45 à 15h45
Téléphone : 33 839 04 64

BICIS
GROUPE BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change

bicis.sn

bicisbanque bicisenegal bicisbanque

DIFFICILES CONDITIONS DE VIE DES ÉTUDIANTS

Ucad, 24 heures dans les rangs

À l'université cheikh Anta Diop, les étudiants ont l'habitude de dire que “même pour aller dans les toilettes, il faut se mettre en rang”. Même si la formule est malicieuse, elle ne traduit pas moins la réalité sur le terrain. Cette situation est la cause de pas mal de violence. La preuve par le décès avant-hier de Massaër Boye.



■ BABACAR WILLANE

À la devanture de la bibliothèque universitaire, l'ambiance est d'un contraste saisissant. Les rayons solaires à peines sortis semblent déjà impuissants face à un léger vent mordant de fraîcheur. Les lieux sont calmes. Et pourtant ce n'est pas faute de présence de vies humaines. 9h 30 mn sur les lieux, ils sont des centaines d'étudiants à former deux longues files indiennes devant les deux portes d'entrée de l'imposant édifice. “La bibliothèque est trop sollicitée, tout le monde ne peut avoir une place”, confie un jeune homme de teint clair.

À la vue de ces longues queues, un étudiant s'exclame : “si je savais cela, j'allais venir à 7 h”. Comme l'a laissé entendre celui-ci, désormais, il faut s'y rendre à 7 h et rester dans les rangs jusqu'à 8 h 30 mn, heure de l'ouverture, pour espérer avoir une place assise dans la bibliothèque. Cette heure passée, l'accès reste

certain ouvert à tous, mais il ne reste plus que les escaliers et les carreaux pour s'asseoir.

Vêtu d'une chemise multicolore, Thierno Diallo, étudiant en licence III à la faculté des Sciences, est l'un des derniers venus. Presque au bout du rang, il dit préférer partir ailleurs plutôt que de rester à attendre. “Les rangs sont très longs et je n'aime pas brûler les étapes. Donc, si je trouve ici beaucoup de personnes, je m'en vais ailleurs. Je ne peux pas attendre. Pour moi, c'est une perte de temps”. Et pour justifier sa présence à cette position aussi lointaine, il confie que c'est son copain qui l'a convaincu de rester avec lui.

Plutôt réticent tout au début, Saliou Diédhiou, un étudiant à la Faculté des sciences économiques et de gestion, a fini par accepter de donner son point de vue. Lui aussi estime que rester longtemps dans les queues est en quelque sorte une perte de temps. Mais pour lui, le jeu en vaut la chandelle. “Réviser à la BU est dou-

blement avantageux. Vous avez les livres à côté de vous et l'endroit est idéal”, explique-t-il. Il tient tout de même à déplorer l'heure tardive de l'ouverture de la bibliothèque.

Ce qui se passe devant la BU n'est qu'un épisode du long film que constitue la vie des étudiants. À six heures du matin déjà, ils sont une dizaine de personnes à attendre dans chaque bloc de toilettes. Les visages bouffis de sommeil, ils n'ont d'autre choix que de rester 10 à 20 minutes voire plus avant d'avoir accès à une cabine. Dans des pavillons comme L, M, I, J, ils sont devant un décor exécrable. Les pieds dans de l'eau noirâtre de résidus, ils sont eux-mêmes à côté de poubelles débordantes et fétides.

4 fois plus d'équipes sur la touche

Cette étape dépassée, les locataires du campus social sont encore loin d'être au bout de leurs peines. Ils doivent se mettre en rang dans le froid du petit matin pour avoir leur petit-déjeuner. À l'heure du déjeuner et du dîner, ils reprennent le même rituel. Et à chaque fois, il faut compter entre 30 mn et une heure de temps d'attente. Si jamais une rupture intervient dans la chaîne d'approvisionnement -ce qui est très fréquent-, il faut au moins 30 mn supplémentaires. Sans compter les tickets des restaurants devenus quasi inaccessibles et qui nécessitent le même effort que se restaurer. Ceci amène beaucoup d'étudiants à faire fi des rangs et à aller directement à la porte. Un comportement très mal apprécié par les “légalistes”.

Pour ceux qui ont des papiers à légaliser dans la journée, le calvaire ne

fait que démarrer. Le lieu de convergence est la police du Coud, juste à côté de la porte d'entrée principale. Là, les ordres se forment très tôt le matin, alors que les agents n'arrivent pas avant 8h. Munis de leurs dossiers, les uns sont debout dans les rangs, les autres assis sur des pierres, attendant patiemment dans des files qui s'étirent par moments jusqu'au milieu du pavillon A. Parfois, de petits groupes se constituent çà et là et discutent, afin de noyer la lassitude dans un flot de commentaires. “C'est la loi du campus. Pour toute chose, il faut un rang”, consentent-ils. Une loi d'autant plus effective que même pour vider sa vessie et faire ses ablutions à la mosquée, il faut se mettre en rang.

Cette réalité est la même au service médical. S'inscrire la veille ou tôt le matin le jour-j, être présent à l'appel de 8h, suivre le rang pour se payer un ticket de consultation et enfin attendre sagement son tour chez le médecin. Voilà le chemin à parcourir par tous les malades qui veulent se faire consulter. Parfois, la liste de la nuit est déchirée par les initiateurs de celle du matin. Et bonjour la pagaille. On comprend dès lors la frustration de certains d'en sortir avec une ordonnance dont les prescriptions ne se retrouvent pas à la pharmacie.

Si par contre on a la santé pour se payer le luxe d'une activité physique, on découvrira très vite que le stade du campus ne déroge pas à la règle. De 17 h à 19 h, le nombre de joueurs sur la touche fait 4 à 5 fois celui sur l'aire de jeu. Sur certains terrains, les équipes en attente vont de A à G. Le résultat est qu'il est difficile d'avoir une partie de foot en toute sérénité. Il est fréquent de voir une situation déboucher sur une impasse et une bagarre, obligeant ainsi le propriétaire du ballon à rentrer avec son joyau.

Tout un ensemble d'incompréhensions et de frustrations parmi tant d'autres qui, selon certains, expliquent la spirale de la violence dans le milieu universitaire. Le summum a sans doute été atteint hier, avec la mort de l'étudiant Massaër Boye. ■

PARTENARIAT AVEC L'UNION EUROPÉENNE Un collectif dit “non aux APE”

Le collectif “Non aux APE” invite le chef de l'Etat Macky Sall à ne pas signer l'Accord de partenariat économique (APE) avec l'Union européenne. D'après ce collectif qui faisait face à la presse, hier, les APE constituent un danger pour notre pays.

Les Chefs de l'Etat et de gouvernement de la CEDEAO ont approuvé l'accord de partenariat économique (APE) avec l'Union européenne, depuis le sommet extraordinaire à Accra, le 10 juillet dernier. Ainsi, les deux parties s'acheminent directement vers la signature et la mise en œuvre de l'accord. Depuis lors, des voix se sont levées un peu partout pour dénoncer cette option des chefs d'Etats, alors que les négociations ont duré plus d'une décennie. Au Sénégal, c'est le collectif “Non aux APE” qui est monté hier au créneau, pour s'opposer à une probable signature de notre pays. Ce collectif veut peser de tout son poids pour convaincre les autorités sénégalaises à ne pas adopter l'accord.

En conférence de presse hier, au WARC, le collectif a qualifié les APE “d'accord pour le partage de l'Afrique par les Européens”. Selon, Demba Makalou, un de ses membres, la signature de l'APE signifie une “faillite de nos entreprises”, ce qui aura comme conséquence la “mort programmée de notre tissu industriel”. Le collectif regroupe des acteurs de la société civile, des agriculteurs, des femmes transformatrices... Ces dernières ont été représentées par leur présidente Marianne Mbodj. Selon elle, si le Sénégal signe les APE, “les industries de transformation naissantes” vont être détruites. Pis, souligne-t-elle, les “flux migratoires” vont reprendre de plus belle et les conditions de vie et d'existence des populations vont “s'aggraver”. Pour cela, elle exprime la “forte opposition” des femmes transformatrices à la mise en œuvre de cet accord et appelle les parlementaires à ne pas le ratifier. L'Afrique n'a jamais fait le poids devant l'Europe, a rappelé Jean Marie Goudiaby, qui se veut “le nouveau type de paysan”.

Le collectif “Non aux APE” a reçu, lors de cette conférence, le soutien du député Cheikh Oumar Sy qui pense que l'Afrique est à un tournant décisif. Et au lieu de signer des accords avec l'Europe, nos pays doivent développer notre marché sous-régional, puis régional, avant de s'ouvrir à l'extérieur. Le parlementaire invite les chefs d'Etat africains à faire face à ce “nouveau type de colonialisme”. Il promet de discuter avec ses collègues parlementaires, pour “voir comment dire non aux APE”. ■

ALIYOU NGAMBY NDIAYE

FSJP : LES ÉTUDIANTS DÉCRÈTENT 96 HEURES DE GRÈVE

Menace sur les examens

L'idée d'une année blanche fait son chemin à l'université de Dakar. Quelques jours après une grève de plus d'un mois, les étudiants de la Faculté des Sciences juridiques et politiques ont remis ça. Ils menacent de perturber les examens prévus samedi prochain, en décrétant 96 h de grève renouvelables.

■ MAMADOU DIALLO (STAGIAIRE)

Les étudiants de la Faculté des Sciences juridiques et politiques ont encore décrété 96 heures de grève renouvelables. Ce qui risque de compromettre les examens du premier semestre qui débutent samedi prochain. Ils ont tenu hier une assemblée générale au sein de leur faculté. Les étudiants demandent la validation de leur inscription avant les examens et le paiement intégral de leurs bourses. Selon eux, plus de 2 000 étudiants n'ont pas encore reçu leur carte d'étudiant. “La direction des bourses a mis fin aux prélèvements des frais d'inscription

sur les bourses des étudiants, alors que 2 131 d'entre nous ont le droit d'avoir une bourse. L'administration de la Faculté de Droit les considère simplement comme des étudiants provisoires”, renseigne un membre du mouvement des grévistes. Amadou Lamine Bâ, de poursuivre que le système de prélèvement a été arrêté par le Directeur des bourses, parce qu'il n'est pas fiable. Du coup, ces étudiants sont priés de s'acquitter des frais d'inscription auprès d'une banque.

À quelques mètres du grand amphithéâtre de la Faculté de Droit, un groupe d'étudiants, composé de filles et de garçons, se réfugie sous un arbre, à la

recherche d'ombre et d'air frais. “Je préfère qu'on reprenne les cours, parce que l'année est déjà compromise avec les grèves répétitives enregistrées depuis le début de l'année”, souligne Lucienne Gomis, étudiante en licence 3. Assis sur un banc, dans le hall, en compagnie de ses amis, Yves Nzalé est le Secrétaire général du collectif des étudiants de la Faculté des Sciences juridiques et politiques. Il précise que ce sont des étudiants non boursiers qui ont pris la décision d'aller en grève et non l'Amicale des étudiants. “On ne peut pas raisonner un étudiant qui n'a pas de bourse. La meilleure manière de régler le problème, c'est de

payer les bourses”, préconise l'étudiant de master 2.

Administration : “Les examens auront lieu”

Du côté de l'administration, on reste optimiste quant à la tenue des épreuves, malgré les menaces des étudiants. Les examens auront bel et bien lieu et à la date prévue, rassure le doyen de cette faculté. Ainsi, Mamadou Lamine Badji met en garde les étudiants contre d'éventuelles perturbations des examens. Toutefois, il promet que les mesures nécessaires seront prises pour la tenue des examens. Pour cela, l'administration autorise, dans un avis, tous les étudiants en situation d'inscription provisoire (formalités d'inscriptions accomplies mais cartes d'étudiants non encore reçues) à passer les examens à titre exceptionnel, avec leur ancienne carte de l'année universitaire 2012-2013. Cependant, “les notes obtenues ne peuvent être prises en compte que lorsque l'inscription est définitive”, indique l'assesseur Mayata Ndiaye Mbaye.

MOTS FLÉCHÉS • N°932 FORCE 2)

Subtilisé	▼	Diplomate	▼	Appel- lation	▼	Sommet	▼	Écraser	▼	Côté d'une monnaie
Touché par le sida		Trouver la clef		Partisan de		pointu		Ôter l'éclat de		
Célébrité	▶					Cette chose	▶			
Opulent						Sur le déclin				
					Souffrir du froid		Bloc de pierre	▶		
Boutonne	▶						Plante piquante			
Aban- donné										
				Coffret à bijou	▶					Exactes, ponc- tuelles
				Mira- belles						
Le jour des enfants !	Article de journal		Couvrir de plâtre	▶						
			Outil de mécano							
								Près d'Oléron	▶	
								Exigeant		
Dépour- dias	▶									Cela en raccourci
Exprime le mépris										
		Dans	▶			Aussitôt, dès que		Vieille pièce d'or	▶	
		Haut de la jambe						Raillerie		
Tech- nétium	▶			Qui a lieu en été	▶					
Avalée par l'aspi- rateur				Société anonyme						
										Inspi- ratrice de poète
Animaux parasseux				Calanque bretonne	▶		Arbre à feuilles dentelées	▶		
							Refus			
			Indicateur	▶						
			État- major							
Enzyme fétide	▶				Entra- moi et soi	▶			Pronom personnel	▶
Livide										
						Masses de neige durcie	▶			

Humour

Banque

Un client furieux a demandé à voir le directeur de sa banque habituelle. - C'est scandaleux ! dit-il. Vous faites argent de tout Je veux un carnet de chèques, vous me le facturez. Je tire de l'argent avec ma carte de crédit sur un distributeur de La Poste, vous me le facturez. Un mois, j'ai 10 F. de découvert, vous me le facturez. Vous êtes de véritables vampires et j'en ai assez de vous voir littéralement me sucer le sang. Je vous avise que je clos mon compte pour aller dans un autre établissement. - Je le regrette, répond le directeur, d'autant que, pour frais de clôture, cela va vous coûter 150 F.

Exposition de peinture

Dans une exposition de peinture, un gamin s'impatiente, alors que ses parents sont, depuis dix minutes, en contemplation devant un paysage de Monet : - Papa, dit-il, où elle est, la télécommande, qu'on change de chaîne ?

Envoyez vos blagues à enqueteblagues@yahoo.fr

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Service dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)
- VONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800 10 12
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867 66 66
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

CITATIONS

Le plus grand bonheur que puisse donner l'amour, c'est le premier serrement de main d'une femme qu'on aime.

STENDHAL

Quand on n'a plus que la santé, on s'y accroche comme à la prune de ses yeux.

PIERRE BOISJOLI

HEURES DE PRIÈRES

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| HEURES DE MESSE | HEURES DE PRIERES MUSULMANES |
| • Cathédrale : 7H | • Fadiar : 05:40 |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15 |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30 | • Takussan : 17:00 |
| | • Timis : 19:45 |
| | • Guéwé : 20:45 |

SUDOKU N°685

		2						
8		4	6			7		
	1				2	6	3	
	7			5	9		6	
							7	
5	1						4	
				7	4			
		5		3		9	8	
		6		8				5

MOTS MELÉS • N°602

Acteur et réalisateur du fil "Argo"



AJUSTAGE	DECOLORE	MIAOU	RORIR
BENIR	EFFUSION	MOUCHARD	RUISSEAU
BLIZZARD	EMISSION	MOULINER	SIGNALER
BOXER	FOIRE	OBSERVER	SOLSTICE
BRETONNE	GOÛTRE	PALETTE	TACLE
CHASTETE	INSCUMIS	PIMENTER	TERGAL
CLAMER	LATERALE	POITRAIL	TIBETAIN
COLMATER	LUCRATIF	POUBELLE	
COSTUMER	MARMONNE	RAJEUNIR	
DEBOITER	METTABLE	REFLECHI	

E	N	N	O	M	R	A	M	B	M	E	A	J	U	S	T	A	G	E
C	T	I	B	E	T	A	I	N	C	L	R	U	I	S	S	E	A	U
E	O	E	R	E	M	A	L	C	U	L	N	O	I	S	S	U	F	F
D	E	L	M	N	T	A	C	L	E	R	E	L	A	N	G	I	S	
M	E	A	M	L	I	I	R	S	I	S	B	R	E	T	O	N	N	E
P	O	B	R	A	I	A	R	I	N	U	E	J	A	R	C	E	N	L
O	B	U	O	E	T	A	O	M	E	O	A	C	B	O	X	E	R	I
I	S	L	C	I	T	E	P	U	R	P	G	O	I	T	R	E	D	Z
T	E	A	F	T	A	R	O	P	I	M	E	N	T	E	R	F	Z	
H	R	G	F	L	A	E	L	S	E	R	E	M	U	T	S	O	G	A
A	V	R	I	S	O	R	N	O	I	S	S	I	M	E	L	C	R	
I	E	E	R	I	O	F	D	I	H	C	E	L	F	E	R	K	O	D
L	R	T	C	H	A	S	T	E	T	E	L	S	A	T	T	E	M	S

Et vous aussi Moubarack, “le savant” !



Monsieur Moubarack LO, vous vous êtes encore adonné à votre jeu préféré de la critique systématique, de l'analyse orientée j'allais dire, alimentée le plus souvent avec des arguments légers, mais savamment entretenus pour intoxiquer et désinformer.

Votre position antérieure au sommet de l'Etat, de “Directeur de cabinet adjoint de Monsieur le Président de la République” aidant, vous vous évertuez depuis votre départ du cabinet du chef de l'Etat, à forger une opinion malveillante et désobligeante sur le régime actuel.

Un exercice méticuleux de diabolisation qui ne saurait tromper sur votre volonté manifeste de nuire au président Macky SALL. Autrement, on ne comprend pas toujours cet acharnement aveugle à son encontre depuis la

séparation alors que parmi des milliers de compatriotes, il vous a choisi, à un moment de la vie de notre pays, pour servir la nation à un niveau privilégié des sphères de l'Etat.

Je ne m'attarde pas sur les raisons profondes qui ont conduit à votre départ mais quelques questions s'imposent tout de même :

- Monsieur LO, que diriez-vous si le président de la République avait cédé à votre intense lobbying pour occuper le poste de Ministre de l'Economie et des Finances ?

- Quelle attitude auriez-vous eue si, aux départs successifs des Ministres Abdoul Aziz MBAYE et Mor NGOM, à qui vous serviez d'adjoint, Monsieur le président de la République vous a avait confié les rênes du cabinet ?

- Quel qualificatif alliez-vous attribuer au PSE si le chef de l'Etat vous avait instruit de conduire les travaux de son élaboration et de sa mise en œuvre ?

J'ai longtemps hésité, à la lecture de votre dernière diatribe, entre savourer le plaisir du mépris et prier Dieu, de vous aider à vous ressaisir, pendant qu'il est encore temps.

Votre comportement à l'encontre de Monsieur le président de la République Macky SALL, sent les miasmes répugnants de la haine et de la rancune. Or, celui qui porte dans le cœur ces sentiments avilissants, en souffre plus que celui à qui ils sont destinés.

Le mode de gouvernance que vous semblez décrire aujourd'hui avec véhémence, vous l'avez chanté sur

tous les plateaux de télévision, au Sénégal et dans le reste du monde, pendant plus d'une année ; vous drapant des oripeaux du “Grand-Savant-Economiste-Emérite”, vous battant comme un diable (avec zèle) pour convaincre des contradicteurs alors sceptiques.

Notre pays dispose d'une opinion publique suffisamment avertie et d'une mémoire collective. Les actions majeures qui ont suivi l'avènement du président Macky SALL à la magistrature suprême, sont encore trop fraîches dans les esprits pour être oubliées.

Heureusement, vous avez été un brillant avocat du régime, en ces temps, pour vendre ce même mode d'“une gouvernance sobre et vertueuse”.

Nouvelle virginité politique

Qu'est-ce qui vous fait courir alors maintenant Monsieur Lo ? Le devoir de réserve n'est pas un vain mot pour un serviteur de l'Etat, imbu des valeurs républicaines. Le Programme Sénégal Emergent que vous décriez avec de hargne, est aussi “un idéal de développement véritable”. A l'instar du “Yoonu Yokkuté”. Comme vous aimez bien les formules magiques. Et alors ?

Un idéal n'est pas un objet d'échange et vous devez savoir comme l'enseigne Joseph Conrad, qu'un “un idéal n'est souvent qu'une vision flamboyante de la réalité”.

Nous avons la chance de partager avec vous le cabinet de Monsieur le président de la République. Je ne

doute pas de vos connaissances académiques et théoriques de la science économique, mais à l'épreuve de la pratique, là en ces lieux solennels où se dessinent tous les jours les schémas qui façonnent l'a-venir de notre pays, vous n'avez jamais été cette lumière qui illumine nos esprits et balise le chemin du développement économique sur lequel repose la politique du président de la République.

Avec tout le respect que je vous dois Monsieur Moubarack LÔ, je ne crois pas que votre absence se fait sentir aujourd'hui dans la conduite des affaires publiques depuis votre départ. Il faut savoir raison garder. Vous nous avez habitué à de l'immobilisme déconcertant or le monde est en mouvement.

Vous ne pouviez plus vous accommoder des mutations de l'heure et le président de la République, en vrai politique, a su, à l'instar de Kennedy, “garder son idéal tout en perdant ses illusions”.

Quant aux engagements de rupture auxquels vous faites allusion, le premier qu'il a manifesté (fort heureusement) est de ne plus se fier exclusivement aux marchands d'illusions de votre acabit, ces porteurs des théories fumeuses de l'économie mondialisée totalement déconnectées des réalités du terrain sur lesquelles s'exerce la philosophie de l'action qu'il porte en bandoulière. Agir beaucoup et parler peu.

Votre méthode n'épouse pas les contours de ce mode de gouvernance, il vous est alors libre de vivre votre monde dans la solitude de ces uto-

pistes qui savent brasser du vent et, par la magie de leur verbe, trouver aux anges un sexe. Je vous recommande de méditer cependant ces sages propos de J. Grenier : “l'idéal change, la nature demeure et le meilleur usage que l'homme puisse faire de la liberté, c'est de n'en faire aucun”.

Pour le reste, je suis heureux de constater qu'enfin, vous avez compris que les Sénégalais ne sont pas dupes. L'autre alternance à laquelle vous faites appel au prochain rendez-vous électoral, aura du mal à s'opérer certainement si vos compagnons ne comptent que sur vos capacités de stratégie.

Vos performances de Conseiller économique des différents régimes qui se sont succédé, durant les vingt dernières années, à la tête du pays n'ont pas aidé à “faire bouger les choses”. Ironie du sort, vous avez toujours attendu les dernières années d'avant élection présidentielle pour prendre vos distances et espérer vous trouver “une nouvelle virginité politique”.

Peut-être sur vos tablettes de “spécialiste de sondages”, vous avez sur orbite le probable-futur-candidat-vainqueur. Point de surprise si demain, on voit un certain Moubarack LO rôder autour d'un quelconque bouffon habité par l'ambition présidentielle. C'est un homme engagé. Il s'évertuera désormais, a-t-il prévenu, à œuvrer avec d'autres forces pour préparer la prochaine alternance... et faire tomber le régime du président Macky SALL. Dieu préservez -moi de mes amis... Ouf ! ■

PAR IBRAHIMA NDOYE

Conseiller spécial du
Président de la République

AGRICULTURE

Laisser Papa Abdoulaye Seck poursuivre son travail

Dans la livraison du très sérieux *Walfadjiri* du 23 juillet, un ingénieur agronome évoquait le maintien du Dr Pape Abdoulaye Seck à la tête du ministère de l'Agriculture tout en se demandant s'il ne s'agissait pas en fait d'une erreur politique et technique. Certes l'ingénieur ne reconnaît que le ministre en charge de l'Agriculture dispose d'un Cv jugé bon. En effet, ce diplômé de l'Institut des Hautes Etudes Commerciales, informaticien, Breveté en Economie de développement et Docteur en Analyse de Politiques économiques agricoles, ne peut pas être animé par un esprit polémique. Pour rappel, le Dr Seck dispose de plus de 100 publications composées d'articles, de communications à des conférences internationales et d'ouvrages. Il a préfacé plus de 10 ouvrages. Lorsqu'il arrive à la tête du ministère en 2013 le monde agricole connaissait un blocage sans précédent entre les

huiliers sénégalais et l'Etat qui ne voulaient pas se mettre d'accord sur le déroulement de la campagne arachidière, qui fait vivre des centaines de milliers de paysans à travers le pays.

Papa Abdoulaye Seck et ses hommes reçoivent la note initiant la campagne arachidière 2014 le 8 novembre 2013, et celle-ci débute avec un mois de retard, le 9 décembre, du fait de lenteurs liées à l'administration territoriale. Les commissions gérant cette campagne étant mises sur pied par les gouverneurs des régions concernées qui doivent rassembler tous les acteurs avec le peu de moyens que l'on sait. Le début de la campagne est difficile, et le CNIA, le Comité national Interprofessionnel de l'Arachide, chargé de fixer le prix au producteur, le détermine à 200 F, ce qui n'enchant pas les huiliers et bloque le bon déroulement de cette campagne.

Grace à ses talents de diplomate, il

a convaincu à mettre en place un fonds de soutien, dont l'objectif était de prendre en charge le résultat du bilan de la campagne de commercialisation pour Suneor, Copeol et le Complexe agro-industriel de Touba (CAIT), les trois huiliers. Le ministre de l'Agriculture avait reconnu les dysfonctionnements des précédentes campagnes et le président Macky Sall a ordonné la création d'un comité de réflexion et d'action pour relancer une filière essentielle à l'économie de notre pays. Ensuite, il y a cette récurrente campagne arachidière qui a toujours empoisonné les gouvernements successifs du Sénégal, tant ses enjeux politiques, économiques et sociaux sont énormes et problématiques. Il semble que le Dr Seck et ses équipes s'en soient pas mal sortis. . Le Ministère a commencé par voter un fonds commun de 11,5 milliards de francs CFA, à un taux de 6%, pour l'achat de semences et demande aux

huiliers de pré-acheter les quantités envisagées, au prix fixé par le Cnia, mais avec des garanties en cas de plongeon de la cote de l'arachide. Du coup, ces mêmes huiliers, rassurés, mettent la main à la poche et boostent la campagne arachidière 2014. En 2013 pour exemple, Suneor avait engagé l'achat de 65000 tonnes, alors que cette année, il en est déjà à 115 000 tonnes; pour les autres huiliers en commun, ils en sont à 219 000 tonnes achetées alors que l'année dernière ils ne s'étaient engagés qu'à hauteur de 115 000 tonnes.

Homme de programme

Aujourd'hui, c'est le Programme de relance et d'accélération de la cadence de l'agriculture sénégalaise (PRACAS), un programme de grande valeur qui montre la voie pour le développement de l'agriculture sénégalaise. Il est aussi une boussole pour les partenaires techniques et financiers pour focaliser l'aide publique au développement et l'investissement du secteur privé. C'est très prenant s'il est perçu comme un cadre pour la mise en œuvre du PSE.

Les partenaires techniques et financiers de l'Union européenne (Ue) ont déjà exprimé leur adhésion au PRACAS, auquel ils ont décerné un satisfecit.

A travers le Fonds européen de développement (Fed), l'Ue entend apporter un concours à environ 73 milliards de francs Cfa au secteur de l'agriculture durable, de la sécurité alimentaire et de l'électrification rurale pour la période 2014-2017. Cela devrait ainsi donner un coup d'accélérateur au PRACAS.

Il est permis de penser que Abdoulaye Seck mérite bien d'être ministre de l'agriculture. Il a de bonnes initiatives pour notre agriculture. Macky a fait le bon choix de le nommer ministre de l'Agriculture, c'est l'homme à la place qu'il faut. Nous lui souhaitons une réussite totale dans cette noble mission que lui a confiée le chef de l'Etat. Aux raisons de ce maintien, il y a que l'homme est réputé savoir de quoi il parle et a déjà fait ses preuves. C'est un homme de programme, de planification et sa lourde tâche ne ferait en somme que commencer.

Pour un nouveau Premier ministre qui a huit fois appelé au travail dans son premier discours, laisser Papa Abdoulaye Seck poursuivre son travail allait de soi. C'est tout le sens d'une reconduction. ■

MOUSTAPHA GUEYE
Administrateur de sociétés
Dakar

FOOT - MANCHESTER UNITED

Louis van Gaal à l'heure des révolutions

À peine arrivé et voilà déjà Louis van Gaal, dit “La tulipe de fer”, à l'œuvre à Manchester United. L'ancien sélectionneur des Oranje a déjà tout changé à Carrington, le centre d'entraînement, en demandant à ce que l'on plante des arbres pour protéger les terrains du vent et en ordonnant l'installation de pelouses synthétiques. Et ce n'est pas fini visiblement. Mais à quoi peut-on s'attendre d'autre avec lui ?

Faire de Phil Jones un crack

Acheté 20 millions d'euros en 2011, Jones devait prendre la relève de Rio Ferdinand et Nemanja Vidić avec Jonny Evans. En tout cas, Sir Alex Ferguson avait imaginé la chose ainsi. Sauf que l'ancien de Blackburn a plus souvent évolué comme latéral droit (quand ce n'était pas milieu défensif). Pis, Jones a pris un abonnement mensuel à l'infirmerie du club. Grosso modo, on attend toujours qu'il prenne en main la défense de MUFC. Ferdinand et Vidić partis, l'Anglais ne pourra plus se planquer. A priori, il va être titulaire. Et attendu. Et si finalement Louis van Gaal était celui qui réussissait à amener Phil Jones tout là-haut ? À 22 ans, il serait temps pour l'Anglais de franchir un palier et, surtout, de se fixer à un poste sur le terrain. C'est l'occasion rêvée pour s'affirmer.

Donner quelque chose à faire à Marouane Fellaini

Folie de David Moyes (32 millions...), Fellaini a passé une première saison catastrophique à



Manchester United. Blessé, nul, dépassé, en manque de rythme, de nouveau blessé, de nouveau dépassé, le Belge n'a pas livré une seule bonne prestation l'année dernière. 16 petits matchs et aucun but. Une misère. Pas vraiment numéro 10, ni numéro 8 et encore moins numéro 6, Fellaini n'est finalement bon nulle part. C'est con, car il n'est mauvais nulle part non plus. Fellaini, c'est la section ES du bac par excellence. Moyen partout.

Seulement personne ne sait vraiment où il pourrait exceller. Surtout en tant que titulaire dans une équipe qui veut avoir le ballon très souvent. Autant dire que Van Gaal doit réaliser un miracle pour faire du Belge un joueur utile à United. Avec la blessure de Mickael Carrick, et l'absence de solutions de rechange actuellement (Cleverley, Anderson ou encore Fletcher partent de loin ou sur le départ), Fellaini va peut-être réussir à

trouver grâce aux yeux du Batave. Avec la recrue Herrera, Van Gaal pourrait inventer un double piston innovant dans l'entrejeu. Une sorte de Scholes-Carrick 2.0.

Tourner définitivement la page Sir Alex Ferguson

Une statue, une tribune à son nom, la paternité du choix de David Moyes, un CV long comme le bras, qu'on le veuille ou non, Sir Alex Ferguson est partout à Manchester United. David Moyes a essuyé les plâtres en passant juste derrière le boss. Louis van Gaal débarque avec moins de pression et un meilleur bagage que l'ancien coach d'Everton. Reste à tuer le père. Fergie a bien réussi à se dépoussiérer l'après Matt Busby, pourquoi ne pas tenter de ringardiser le style Sir Alex Ferguson ? Faire parler de Manchester United sans se sentir obligé de mentionner le manager historique serait la plus belle victoire de la Tulipe de fer. Et quand on sait que l'homme adore les défis...

Dénicher une pépite chez les jeunes

Entre la sélection et les différents clubs qu'il a entraînés, Louis van Gaal a vu défiler des mêmes talentueux. Parfois, souvent même, il a eu le nez creux puisqu'il a fait débiter Víctor Valdés, Xavi, Iniesta, Seedorf, Kluivert, Van der Vaart, Van Bommel, Alaba, Davids ou encore Carles Puyol. Longtemps réputé pour sa formation (on pense notamment à la fameuse génération 1992), Manchester peine à sortir des nouveaux cracks depuis un moment. Seul Adnan Januzaj, véritable frisson de la saison passée, fait figure d'exception depuis 2/3 ans, mais le Belge est arrivé en Angleterre à 16 ans. Chez les diabolins, les

jeunes à fort potentiel se comptent sur les doigts d'une main : James Wilson, Tom Lawrence, les frères Keane et Saidy Janko. C'est maigre pour un club comme Manchester United. Qui aura la chance de se voir offrir une place de choix chez les grands cette saison ? En général, Van Gaal adore prospecter chez les jeunes pour faire ses équipes. Il semble évident qu'il agisse de même à United.

Changer de schéma tactique

Historiquement, MUFC évolue en 4-4-2 avec deux ailiers qui balancent du jeu dans la boîte. Avec le temps, Sir Alex Ferguson est passé au 4-3-3, voire au 4-5-1. Une chose est certaine, à Manchester on part d'une défense à 4. Or, Louis van Gaal vient de terminer troisième de la Coupe du monde avec une défense à trois dans un 3-5-2 très mobile qui pouvait, parfois, se muer en un 5-3-2 des familles. Or, à United, on parle de plus en plus d'un passage à trois en défense avec Luke Shaw et Rafael sur les côtés pour apporter du jeu dans la surface adverse. Sauf qu'actuellement, les Red Devils ne comptent que trois défenseurs centraux dans leur effectif : Evans, Jones et le très rigolo Smalling. Dès lors, on comprend mieux pourquoi Van Gaal tente de faire venir un poulain à lui (de Vrij ou Vlaar) pour muscler son axe. Pour le moment, des interrogations demeurent sur la manière dont Man Utd va jouer. Notamment sur la manière d'utiliser Juan Mata ? Et Wayne Rooney ? Ander Herrera ? Ou encore Danny Welbeck ? Les premiers matchs amicaux devraient donner le “la”, mais Van Gaal y mettra, sans aucun doute, sa patte. ■

(SOFOOT.COM)

REVUE TOUT TERRAIN

REAL

Accord enfin trouvé pour Navas



Annoncé comme imminent depuis deux semaines, le transfert du gardien Keylor Navas (27 ans, 37 titularisations en Liga en 2013-2014) au Real Madrid devrait bien devenir réalité. Mercredi, Levante avait démenti tout accord. Mais ce jeudi, le journal *AS* affirme qu'un terrain d'entente à hauteur de 10 millions d'euros a enfin été trouvé entre les deux clubs espagnols. Excellent durant la Coupe du monde, l'international costaricien va s'engager pour cinq ans avec les Merengue. Il rejoindra Iker Casillas et Diego Lopez. Le Real va devoir fait du ménage

...Casillas tenté par Arsenal ?

Tandis que Keylor Navas semble bien parti pour rejoindre le Real Madrid, Iker Casillas (33 ans, 2 titularisations en Liga en 2013-2014) pourrait lever le camp. Après deux saisons à cirer le banc en championnat et alors que Diego Lopez est toujours là, le gardien emblématique espagnol serait décidé à lever le camp et à rejoindre Arsenal, selon le journal *Sport*. Un contrat de cinq ans lui aurait été proposé par les Gunners ainsi qu'un salaire annuel de 9 millions d'euros, équivalent à celui qu'il percevait au Real.

MONACO

Shaqiri, c'est non pour le Bayern !

Alors que l'AS Monaco souhaiterait l'enrôler cet été pour remplacer James Rodriguez, l'avenir de Xherdan Shaqiri (22 ans, 17 matchs et 6 buts en Bundesliga en 2013-2014) continue de faire réagir Matthias Sammer. Pour le directeur sportif du Bayern Munich, le meneur de jeu suisse est quasi intransférable. “Nous avons beaucoup d'estime à son égard, il a une bonne réputation, et il est populaire auprès des fans. Il est important pour l'avenir du Bayern Munich. Nous n'avons aucun intérêt à le vendre”, a lancé le dirigeant allemand à Sportbild. Malheureusement pour l'ASM, c'est le champion d'Allemagne qui a la main dans

ce dossier puisque l'international helvète a un contrat jusqu'en 2016.

...Gaitan favori pour remplacer James

Buteur face à l'OM mercredi soir en amical, Nicolas Gaitan (26 ans, 26 matchs et 4 buts en championnat en 2013-2014) pourrait bientôt recroiser la route des Marseillais, et des autres clubs de Ligue 1. Selon *Sky Sport* et *RMC*, le milieu de terrain du Benfica Lisbonne serait en effet le grand favori pour succéder à James Rodriguez à Monaco. Un accord entre l'Argentin et le club princier serait même déjà trouvé. Les négociations sont en cours entre les deux clubs.

PSG

J. Mendes à Paris pour Di Maria ?

Comme évoqué hier mercredi, Angel Di Maria (26 ans, 34 matchs et 4 buts en Liga en 2013-2014) aurait donné son accord au Paris Saint-Germain. Problème, le club de la capitale doit toujours vendre un de ses joueurs à forte valeur marchande avant de pouvoir proposer les 50 millions d'euros demandés par les Merengue. D'après le journal espagnol *El Confidencial*, le célèbre agent du milieu de terrain argentin du Real Madrid, Jorge Mendes, serait actuellement à Paris pour négocier et tenter de trouver une solution avec le PSG.

CHELSEA

Courtois et Cech en concurrence !

Avec le retour de Thibaut Courtois (22 ans, 37 titularisations en Liga en 2013-2014), l'avenir de Petr Cech (32 ans, 34 titularisations en Premier League en 2013-2014) à Chelsea semblait compromis. Mais le manager José Mourinho n'a pas l'intention de laisser partir le Tchèque. Les deux gardiens seront donc en concurrence ! “Ma situation cette saison est fantastique. Avoir Cech et Courtois, le meilleur jeune gardien du monde et l'un des trois ou cinq gardiens les plus expérimentés, pour moi et pour Chelsea c'est parfait”, a-t-il confié au *Daily Mail*. Une situation qui risque en revanche d'agacer au moins l'un des deux gardiens.

...Lampard file à New York

Comme pressenti depuis plusieurs mois, Frank Lampard (36 ans, 26 matchs et 5 buts en Premier League en 2013-2014) quitte l'Angleterre pour la MLS. Libre de tout contrat après 13 années passées à Chelsea, le milieu de terrain anglais s'est engagé pour deux ans en faveur du New York City FC. “Je veux continuer à me lancer des challenges, a-t-il déclaré en conférence de presse. Je veux être un leader. J'arrive dans une super ville et je veux montrer que je peux jouer un beau foot-

ball.” Lampard rejoint l'attaquant espagnol David Villa, débarqué il y a quelques jours et qui a été prêté pour trois mois au Melbourne City.

QPR

Redknapp retente sa chance pour Eto'o



Le manager des Queens Park Rangers, Harry Redknapp souhaiterait toujours recruter Samuel Eto'o (33 ans, 21 matchs et 9 buts en Premier League en 2013-2014), libre depuis la fin de son contrat à Chelsea, selon *The Mirror*. L'agent de l'attaquant camerounais serait arrivé à Londres pour négocier avec le promu. Si les QPR n'auront pas d'indemnité de transfert à verser, ils devront en revanche se montrer convaincants en termes de salaire, Eto'o n'ayant pas l'intention de revoir ses prétentions à la baisse, ce qui a déjà refroidi la Fiorentina et la Roma. La semaine passée, le *Daily Mail* indiquait d'ailleurs que le club londonien avait aussi décidé de jeter l'éponge.

RÉHABILITATION DU STADE LSS

Les entrepreneurs s'engagent à finir les travaux le 15 août

Lors de la visite, hier, du nouveau ministre des Sports, Matar Ba, les entrepreneurs ont pris l'engagement, dans une résolution prise à la suite d'une réunion technique, de terminer les travaux de réhabilitation du stade Léopold Sédar Senghor au plus tard le 15 août prochain.



Matar Ba

LOUIS GEORGES DIATTA

L'état d'avancement des travaux de réhabilitation du stade Léopold Sédar Senghor ne rassure pas. La visite du nouveau ministre des Sports, Matar Ba, a permis à ce dernier, accompagné du président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), Augustin Senghor et du secrétaire général du Cnoss, Seydina Diagne, de constater le retard accusé dans l'exécution du chantier. La pose de la toiture des tribunes couvertes n'est réalisée qu'à 40%. L'éclairage n'est pas encore installé. Selon les explications de l'entrepreneur, la commande du matériel est déjà faite. Mais le plus

inquiétant demeure la pelouse. La qualité du gazon reste à désirer. On peut noter des vides par endroits.

"Il fallait venir voir avec les entrepreneurs les difficultés qui existent et trouver des solutions avec eux", a déclaré le ministre. C'est dans ce sens qu'une réunion technique a été tenue à la fin de la visite. Au sortir duquel, les entrepreneurs ont pris des engagements. "Les entreprises s'engagent à réaliser les travaux au plus tard le 15 août 2014", selon la résolution lue par le directeur de cabinet du ministère des Sports, Ibrahima Ndao.

Le ministre donne rendez-vous le 13 août

A 44 jours du match comptant pour les éliminatoires de la Can 2015, contre l'Egypte, le Sénégal devra présenter un stade conforme aux normes de la Fifa. Pour ne pas être obligé de jouer son match à domicile ailleurs, le nouveau ministre des Sports a invité les entrepreneurs à lever les inquiétudes sur l'avancement des travaux pour permettre à l'équipe nationale de recevoir le match du 6 septembre au stade Léopold Sédar Senghor. D'où le délai du 15 août pour la finition des travaux. Toutefois, Matar Ba a tenu à

garder un œil vigilant sur le respect de cette résolution. "Nous avons fixé notre prochaine descente le 13 août à 17h pour pouvoir constater que les engagements qui ont été pris ont été respectés", dira-t-il.

Pour ce qui est du gazon, les techniciens ont donné des assurances au ministre. "Le gazon qui est une partie importante, nous l'avons visité et les experts nous ont donné des assurances. Dans deux semaines, nous pourrions avoir un gazon correct pour abriter ce match", a-t-il confié. "Le Sénégal, a-t-il dit à l'endroit des entrepreneurs, pour le moment, et nous tous, nous pensons et voulons que le match se joue chez nous. Nous mettrons tout ce qu'on a comme stratégie pour atteindre ce résultat. Nous sortons de cette réunion avec une lueur d'espoir."

Augustin Senghor : Nous sommes face à un dilemme

Le président de la FSF n'a pas caché ses inquiétudes quant à la lenteur dans l'exécution des travaux de réhabilitation du stade Léopold Sédar Senghor. "Le constat a été fait par tout le monde qu'il y a des retards substantiels dans la tenue des tra-

vaux. Aujourd'hui (hier), nous avons lancé un compte à rebours qui doit mener à un deadline qui permettra de voir si les entrepreneurs sont en mesure de résorber le retard constaté. Nous sommes face à un dilemme. Nous sommes pris entre le marteau des urgences et l'enclume de la réalisation de travaux de qualité permettant de respecter les normes internationales. Le fait est que le délai est très court ; la seule option, c'est la réalisation des minima pour pouvoir tenir le match ici. A défaut, ça sera très compliqué pour les joueurs, la fédération et les Sénégalais de prétendre jouer le match dans un autre pays.

"La date du match est tributaire de la disponibilité ou non de l'éclairage"

Face à cette situation incertaine, la FSF est dans une position inconfortable. Tout est suspendu à la capacité des entrepreneurs à respecter leurs engagements. "Sur proposition de l'entraîneur (Alain Giresse), explique Augustin Senghor, il avait été retenu de jouer pour la première fois au Sénégal un vendredi. Ce choix se justifie par la volonté d'avoir un jour de repos supplémentaire face à la possibilité d'aller jouer quelques jours après au Botswana. Maintenant, il y a des contraintes qui se présentent. L'éclairage n'est pas prêt. N'ayant pas de garantie que le délai fixé par les entrepreneurs sera respecté, la fixation définitive de la date du match sera tributaire de la disponibilité ou non de l'éclairage. Si celui-ci n'est pas disponible, nous serons obligés de jouer en pleine journée. Connaissant les contraintes sénégalaises lors des jours ouvrables, jouer à 17 h serait très compliqué." ■

INFRASTRUCTURE

Les Fédérations d'athlétisme et de football squattent Caroline Faye

La Fédération sénégalaise d'athlétisme (FSA) qui tient ses championnats nationaux les 2 et 3 août au stade Caroline Faye de Mbour, s'est entendue avec celle gérant le football à qui elle doit céder ce stade qui accueillera le match retour Sénégal-Togo comptant pour les éliminatoires de la CAN des moins de 17 ans, a annoncé Jean Gomis, son secrétaire général à l'APS. "Nous sommes entrés en contact avec le président de la FSF (Me Augustin Senghor) et nous nous sommes entendus", a expliqué le responsable administratif de la FSA.

Il a précisé que les compétitions d'athlétisme ont été programmées dans la matinée du samedi et à partir de 19h à la fin de la rencontre de football.

L'équipe nationale des moins de 17 ans recevra celle du Togo le 2 août au stade Caroline Faye de Mbour. Au match aller joué dimanche dernier à Lomé au Togo, les deux équipes avaient fait match nul 0-0.

Selon le SG de la FSA, "il y a des échanges fructueux et une compréhension mutuelle entre les deux parties, et ça ne posera aucun problème".

Les championnats nationaux d'athlétisme débiteront le vendredi 1er août au stade Iba Mar Diop avec les jets longs (javelot et marteau) pour se poursuivre au stade Caroline Faye de Mbour, samedi et dimanche.

APS

ENTRETIEN AVEC MAURICE NDOUR

"Ce que je peux apporter à l'équipe du Sénégal"

Haut sur ses 2m 26, Maurice Ndour, 22 ans, fraîchement venu des Etats-Unis, a intégré la sélection nationale du Sénégal hier matin, pour le regroupement en vue du prochain mondial de basket-ball prévu du 30 août au 14 septembre. Ce natif de Mbour, très fier de sa présélection, espère faire partie des 12 qui iront en Espagne. En marge de la séance d'entraînement d'hier, il a bien voulu échanger avec la presse sur ses ambitions. Entretien

KHADY FAYE

Comment s'est passée votre intégration dans la Tanière ?

Mon intégration a été facile. Mes coéquipiers m'ont bien accueilli et m'ont beaucoup aidé surtout dans les séances d'entraînements. J'en suis à ma première sélection en équipe nationale du Sénégal.

Qu'est-ce que cela vous fait d'avoir été sélectionné en équipe nationale du Sénégal ?

C'est une joie immense. Chaque jeune joueur rêve de jouer un jour pour le compte de l'équipe nationale de son pays. Donc c'est une joie

mêlée de fierté de représenter le Sénégal, mais aussi la ville de Mbour. Cela fait longtemps que cette ville n'avait pas de pensionnaire en équipe nationale de basket du Sénégal.

Pouvez-vous nous parler un peu de votre parcours ?

J'ai commencé le basket dans les années 98 avec le coach Jean Marie Faye. J'ai joué au Mbour Basket Club et au stade de Mbour. Ensuite j'ai quitté le Sénégal pour aller au Japon pour faire 3 ans au Hight school. En 2011, j'ai quitté le Japon pour aller aux Etats-Unis ; je suis allé au Junior College pour 2 ans, actuellement je suis dans un autre collège et il ne me

reste plus qu'un an.

Quel âge avez-vous ?

J'ai 22 ans.

Comment s'est passée votre saison cette année ? Le coach en conférence de presse vous a encensé ?

Je pense que j'ai fait une bonne saison. Peut-être que cela ne s'est pas passé comme je le voulais parce que j'avais quelques blessures ; à part cela j'ai fait une bonne saison. J'ai bien représenté le Sénégal là où je suis parce que c'est ce que nous sommes, des représentants du pays.

Comment appréhendez-vous la



coupe du monde de basket ?

Se battre. Pour moi, le plus important, c'est l'expérience. Nous avons une poule composée de très bonnes équipes. On va gagner ou pas, ce n'est pas le plus important, mais c'est l'expérience surtout qui compte. Et c'est comme cela qu'on pourra préparer l'Afrobasket et prendre la coupe.

Ne pensez-vous pas que ce sera difficile pour vous de faire partie des 12 qui seront choisis pour aller

au mondial ?

Ce ne sera pas facile du tout. Personne n'a encore sa place, il faut batailler, montrer ses qualités. Si on est pris c'est bon, sinon la vie continue. Il faut juste se battre.

Il paraît que c'est votre mère qui vous a poussé à faire du basket ?

Ma passion, c'était le foot. Je jouais au foot et à un moment donné, j'ai arrêté et je ne faisais plus rien d'autre que traîner. C'est ainsi que ma mère, qui était amie avec le coach du club de Mbour Jean Marie Faye, lui a demandé de m'encadrer. Depuis lors, je joue au basket.

Quelles sont vos forces et faiblesses à votre avis ?

Ma force, c'est que je suis versatile, c'est-à-dire que je peux jouer à tous les postes. Avec ma taille, j'ai beaucoup d'avantages. Ma faiblesse, c'est surtout mon poids, je dois l'augmenter.

Qu'est-ce que vous pouvez apporter de plus à l'équipe ?

Peut-être la rapidité de jeu. Je suis un big man, donc beaucoup pensent que je ne joue qu'à l'intérieur alors que je peux dans le jeu créer de l'espace pour mes coéquipiers. ■